

# Graine de monstre



## Chapitre 6 : Ça ne peut plus durer.

Toute la semaine suivante, nous avons dû ouvrir les fenêtres, malgré le froid, pour ne pas mourir asphyxiés. On aurait juré que des farceurs avaient lancé dans notre appartement une pleine boîte de boules puantes.

La nuit, nous nous bouchions les oreilles avec du coton pour ne pas entendre le « grou,grou » continu. Dans la journée, le petit monstre laissait traîner sa queue partout et nous nous y prenions les pieds.

Quand on le grondait, il faisait « honkr » en baissant la trompe mais, dès qu'on le dos tourné, il dévissait les ampoules électriques pour les croquer. Quand il en avait mangé deux ou trois, il recommençait à faire « grou,grou » et ses quatre yeux clignotaient comme des guirlandes de Noël.

Ma femme lui trouvait toujours des excuses et je crois qu'elle lui achetait des ampoules électriques en cachette. Le petit monstre la suivait partout, en sautillant comme un kangourou. Il voulut même dormir sur notre édredon mais, à grands coups pied dans le derrière, je l'envoyais faire « grou,grou » à la cuisine.

Mais ce qui m'accablait le plus, c'était l'entêtement de notre voisin qui voulait absolument voir notre « cousin Grou Grou », comme il l'appelait.

Soir et matin, il sonnait chez nous, sous n'importe quel prétexte, et il se mettait sur la pointe des pieds pour surprendre ce qui se passait dans notre appartement.

- *Vous n'auriez pas un œuf ? me demanda-t-il, un jour. J'en ai besoin pour faire ma mayonnaise.*
- *Excusez-moi, lui répondis-je, notre cousin ne s'est pas encore décidé à pondre.*
- *Pourriez-vous me prêter un clou ? me demanda-t-il, un autre jour. Je dois en planter un d'urgence.*
- *Désolé, lui répondis-je, notre cousin les a tous mangés.*

À chaque fois, monsieur Legoujat faisait un bon en arrière, de surprise, et il bégayait :

- *Quoi ? quoi ? Grou, grou ?*

Suite au prochain numéro

